



Photos

## CODE APOCALYPSE

### Kod Apokalipsisa

Genre : Espionnage  
Sortie le 03/03/2009 (1h55)  
Réalisateur : Vadim Shmelev  
Avec : Vincent Perez, Anastasia Zavorotniuk, Oscar Koutchera

Format : Format 16:9 compatible 4/3  
Zone : 2  
Langue : Français (DD 5.1), Anglais (DD 5.1)  
Sous Titrage : Français  
Suppléments : Making of (30')



### Synopsis

Désert du Moyen-Orient. "Beautiful" est le nom de code de Marie, agent secret russe, plongée au cœur d'un trafic de têtes nucléaires. Alors que le vendeur d'armes Jafad, en possession de celles-ci, est en train d'accepter l'offre de la CIA, une attaque soudaine et violente d'intervenants extérieurs à la négociation survient. Marie se dévoile et parvient à s'extirper des griffes des assaillants et à faire avouer à Jafad le processus de désamorçage ou de déclenchement des têtes nucléaires : trois gardiens, disséminés à travers le globe et qui ne se connaissent pas, possèdent chacun un morceau du code. Il la met également sur la piste de Louis Devier, banquier français et homme de main du "Boucher", le commanditaire de ce raid meurtrier...

**Critique** le 26/02/2009 par Jean-Marc Vigouroux

#### Le cuir racé Moleskine

nédit sur les écrans hexagonaux en dépit de Vincent Perez au casting, pourtant très en déficit de rôles de méchants depuis *Le pharmacien de garde* de Jean Veber en 2003, ce *Code Apocalypse*, édité en direct to video par Action&Communication, est un projet certes ancien (tourné en 2006), mais intéressant à plus d'un titre...

D'abord parce qu'avec un budget de dix-sept millions de dollars, le film de Vadim Shmelev est un authentique blockbuster... russe. Ce qui, vous en conviendrez, n'est pas si commun. Produit à 100% par des fonds locaux, dont ceux de l'Agence fédérale pour la culture et le cinéma, *Code Apocalypse* s'inscrit de fait dans une nouvelle veine de la Maison Russie, celle d'un jeune cinéma qui cherche à casser la baraque, précisément, frustré que l'Occident s'en tienne encore à la sainte trinité Eisenstein, Tarkovski, Sokourov. Du coup, avec l'objectif avéré de redevenir compétitif sur les marchés à l'international (sans jeu de mots), le cinéma de genre relance la machine, dont le feu aux poudres a été allumé par le dyptique de Timur Bekmambetov, *Night Watch* + *Day Watch*, cartons au box-office russe et succès exotiques à l'exportation. Largement de quoi ouvrir les portes d'Hollywood au cinéaste kazakh...

Ce qui frappe ensuite, c'est la faculté du cinéma d'action ultra-commercial à se « planétariser ». Est-ce le seul fait de ses problématiques simplistes (une espionne va venger l'assassinat de son amant tout en sauvant le monde d'une catastrophe nucléaire), ou aussi de la permutation de l'intérêt pour le cinéma vers les séries télé désormais broadcastées partout dans le monde par satellite (c'est ici une course contre la montre à la *24 heures chrono*, menée par un agent féminin caméléon à la *Alias*) ? Toujours est-il que *Code Apocalypse*, aussi bien thématiquement qu'esthétiquement (grands angles, caméra portée à hauteur de hanche, ralentis), ratisse très large : intrigue planétaire dans *l'air du temps* (on voyage : Islamabad, Paris, Florence, la Norvège...), saut en parachute depuis les tours Pétronas de Kuala Lumpur façon *Mission Impossible*, poursuite en Mini Austin sur les trottoirs de Paris façon *Jason Bourne*, tout y est, avec plus ou moins de réussite.

Enfin, au regard de l'actualité (guerre du gaz, manifestations anti-Poutine matraquées et dégingolade du rouble), *Code Apocalypse* se regarde presque comme un document d'Histoire, dans sa tentative désespérée de redorer le blason des services secrets russes, de faire la vaine démonstration de la force active de l'Armée rouge, et de rendre grâce, maladroitement, au patriotisme sacrificiel à la nation : sous la bannière, la belle Anastasia Zavorotniuk, star locale de la série télévisée *Ma formidable nounou*, saluée par les Américains venus initialement l'abattre, dans un final d'anthologie propagandaire.

Une vraie curiosité, donc, à consommer entre amis (sauf si vous souhaitez vous en faire), les soirs de doutes géopolitiques et d'urgence à mettre une fleur dans son fusil...

